

Les piqûres venimeuses des moustiques et des taons, — c'est seulement en agitant la queue que vous vous en protégez ; — je vous couperai la queue à sa base — pour que vous connaissiez la souffrance.

L'âne répliqua à son tour :

Depuis mes ancêtres jusqu'à moi, — nous avons tous observé cette conduite perverse ; — maintenant moi je continuerai certainement cette pratique — et braverai mille morts plutôt que d'y renoncer jamais.

Alors le possesseur des pois reconnut que cet animal vicieux ne devait pas être admonesté avec des paroles sévères ; il se mit donc à lui adresser des éloges en disant :

Votre braiement a un son très agréable ; — votre visage est blanc comme le jade et la neige ; — je vous choisirai une épouse — avec laquelle vous irez errer dans les forêts et les marais.

L'âne, entendant ces paroles douces et affectueuses, prononça alors cette gâthâ :

Je puis porter une charge de huit mesures de dix boisseaux — et parcourir six cents li en un jour ; — il faut, ô brahmane, que vous le sachiez, — puisque vous m'avez apporté l'heureuse nouvelle que j'aurai une épouse.

N^o 355.

(*Trip.*, XV, 8, p. 44 r^o.)

Autrefois il y avait cinq cents ermites qui demeuraient dans les montagnes neigeuses. Un de ces ermites résidait dans un endroit séparé où se trouvaient des sources d'une eau excellente et où les fleurs et les fruits étaient